

*Sainte-Marie-in-Campitelli.* — Honorius III, pape, plaça en 1217, dans l'église Santa-Maria-in-Campitelli, beaucoup de reliques dont l'authenticité est confirmée par leur enregistrement dans la bibliothèque du Vatican par ordre de Martin V, et les reconnaissances successives qui furent faites par ordre des souverains pontifes en 1564, 1566, 1573, 1582.

On y voit deux parcelles de la vraie Croix, l'une disposée en croix de 79 millimètres sur 5 millimètres et 2 millimètres, cubant 790 millimètres, d'une couleur de noyer obscur très brun, sans veine apparente, avec une surface rude qui dénote les coups de l'outil qui l'a coupée. L'autre parcelle est un petit prisme irrégulier de 18 millimètres sur 4 millimètres et 2 millimètres, cubant 144 millimètres, d'une couleur de cèdre un peu gris.

*Sainte-Marie-Majeure.* — Nous vîmes à Sainte-Marie-Majeure une relique importante du bois de la vraie Croix, qui se compose d'un montant de 160 millimètres de long sur 16 millimètres de large, et environ 8 millimètres d'épaisseur. On a enlevé deux morceaux qui semblent avoir eu pour objet] des assemblages à mi-bois, pour deux traverses qui n'existent plus. Elle devait, dans son intégrité, ressembler à celle de Murano, décrite par Costadoni. Le volume de ce qui reste est encore de 20, 480 millimètres cubes.

La couleur est d'un brun gris. La coupure semble faite dans un bois dur ; cependant, en regardant de